

Voyez pl. 21. fig. 3, où elle est représentée au dixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

BUCARDE, *CARDIUM*, Linnæus.

Coquille subcordiforme, à valves dentées en leur bord : charnière à quatre dents, dont deux cardinales rapprochées et obliques sur chaque valve, s'articulant en croix avec leurs correspondantes ; dents latérales écartées et intrantes.

Les coquilles de ce genre ont été nommées des cœurs par les Conchyliologistes français, à raison de leur forme, mais elles n'ont pas été les seules, puisqu'on trouve dans Dargenville, des cames, des arches, et même des vénus sous le même nom.

Ce genre, tel que Linnæus l'a laissé, ainsi que l'observe Bruguière, n'est fondé que sur le nombre et la situation des dents de la charnière ; mais il est si naturel, qu'il est douteux que les caractères pris de la forme de l'animal, en excluent une seule espèce. On y compte ordinairement quatre dents sur chaque valve, dont les deux qui sont situées vis-à-vis les sommets, appelées par Linnæus dents cardinales, sont rapprochées dans une direc-

tion oblique, relativement au plan de la base des valves. Elles sont placées de manière qu'elles s'articulent en croix quand la coquille est fermée, alors chacune d'elles entre dans les fossettes correspondantes qui sont creusées sur la valve opposée, et qui alternent avec les dents. Les deux dents latérales sont éloignées des cardinales ; elles sont d'une forme plus oblongue que les premières, ordinairement comprimées, et celles de la valve gauche s'enfoncent profondément dans des fossettes qui sont presque toujours situées entre les dents latérales et les parois extérieures de la valve droite.

La convexité des valves est garnie, sur presque toutes les espèces, de côtes longitudinales plus ou moins profondes, et quelquefois de stries, qui ont la même direction.

Les espèces dont l'animal est connu, n'offrent pas des différences bien remarquables dans les parties les plus essentielles de son organisation. Le ver de la bucarde sourdon que Réaumur observa sur les côtes de France, celui du mofat qu'Adanson vit sur celles du Sénégal, et celui de la bucarde épineuse dé-

crite par Muller, conviennent entre eux. Ces animaux ont à la partie antérieure et supérieure du corps, deux trachées en forme de tuyaux, qui sortent de la coquille à une distance à peu près égale des sommets et du point qui leur est opposé. Ces tuyaux sont courts, mais celui qui est le plus éloigné des sommets, est près du double plus grand que l'autre; il est accompagné, sur le devant, d'une frange garnie de 10 à 12 fils. Leur ouverture, plus souvent celle du plus grand, est couronnée par une trentaine de filets distribués sur deux rangs, dont ceux du plus extérieur sont coniques et plus forts que les autres. Enfin ces vers font sortir du milieu du bord moyen des valves, une lame charnue coudée en arrière, ordinairement colorée, au moyen de laquelle ils exécutent leurs divers mouvemens progressifs; cette lame est le pied qui a un appendice triangulaire qui sert au filage du byssus, que quelques-uns de ces vers emploient pour se fixer aux corps solides, ainsi qu'il a été observé plus haut.

Baster a appris que la plus grande des trompes servait de bouche, et la plus petite d'anus à

l'animal; que les filets de la bouche étaient annelés et rétractiles, comme les tentacules des étoiles de mer. Que le corps, dans l'intérieur de la coquille est enveloppé dans deux feuillets tendineux, frangés, appelés branchies par Lister, accompagnés de chaque côté d'un lobe charnu dont on ne connaît pas l'usage, et terminés par un prolongement qui est le pied de l'animal.

Ce qu'on sait de la génération des bucardes, est dû à Lister; mais ses observations sont si incomplètes, qu'elles ne peuvent être mentionnées.

Les bucardes vivent ordinairement enfoncées dans le sable, à la proximité des côtes, excepté les espèces épineuses qui peuvent, sans cette précaution, se préserver des attaques des autres animaux marins. On peut voir dans les observations de Réaumur sur les coquilles, insérées dans les mémoires de l'Académie, la manœuvre qu'elles emploient pour s'enfoncer et sortir du sable. Il a été parlé, dans le discours préliminaire, de la manière dont on peut supposer que se sont formés les petits canaux des côtes triangulaires de la

bucarde exotique, dont la construction doit sortir de la règle ordinaire.

On trouve des bucardes dans toutes les mers connues; on en connaît plusieurs espèces de fossiles, dont quelques-unes n'ont plus d'analogues vivans, que dans les mers des Indes.

On mange les bucardes comme les comes et les arches, sans les rechercher beaucoup. Elles ont été figurées pl. 292 et suivantes de l'Encyclopédie méthodique.

Buc. cœur de Vénus, *Cardium cardissa*.

Très comprimée sur les deux faces, les dos des valves carinés; les sommets courbés en dedans, se couvrant l'un l'autre.

Rumph. tab. 43. fig. E. *Gualt.* tab. 84. fig. B. C. D. *Lister*, Conch. tab. 319. fig. 156. *Dargenv.* pl. 25. fig. D. I. *Favanne*, pl. 51. fig. P. 2. *Martini*, 6. tab. 14. fig. 143. 144, 145, 146, 147, 148.

Voyez la pl. 16, fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile à Courtaignon.

Buc. cœur de Diane, *Cardium retusum*.

Carinée aux bords de la face antérieure, marquée de sillons ponctués; une lunule très enfoncée, en forme de croissant.

Regenf. 2. tab. 9. fig. 20. *Martini*, Conch. 5. tab. 12. fig. 139—142.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buc. soufflet, *Cardium hemicardium*.

Presque triangulaire; carinée aux bords de la face antérieure, marquée de sillons ponctués; une lunule ovale et plate.

Rumph. tab. 44. fig. H. *Petiver*, pag. tab. 17. fig. 4. *Gualteri*, Test. tab. 85. fig. C. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 159. 161.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde fraise, *Cardium fragum*.

Carinée aux bords de la face antérieure; les côtes garnies de stries transverses, élevées, blanches.

List. tab. 15. fig. 152. *Rumph.* tab. 44. fig. G. *Gualt.* Test. tab. 85. fig. E. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 166, 167.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde marbrée, *Cardium medium*.

Carinée aux bords de la face antérieure, tachée de brun; les côtes convexes; garnies de stries transverses de deux sortes.

Lister, tab. 316. fig. 153. *Gualt.* tab. 85. fig. B. *Favanne*, pl. 51. fig. I. 3. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 162 et 164.

Se trouve dans l'Inde et en Amérique.

Buc. donaciforme, *Card. donaciforme*.

Tronquée sur le devant, marquée de côtes longitudinales et de stries transverses près des sommets.

Lister, tab. 344. fig. 181. *Martini*, Conch. 5. tab. 16. fig. 165.

Se trouve dans l'océan asiatique.

Bucarde arbouse, *Cardium unedo*.

Marquée d'un angle droit au bas de la face antérieure; les côtes garnies de stries saillantes, transverses et colorées.

Lister, tab. 155. fig. 151. *Rumph.* tab. 44. fig. F. *Gualt.* tab. 83. fig. A. *Dargenv.* pl. 23. fig. N. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 168. et 169.

Se trouve dans les Indes Orientales et aux Antilles.

Bucarde tuilée, *Cardium isocardia*.

Bombée, en forme de cœur, les côtes garnies d'écaillés droites et creuses.

Lister, Conch. tab. 325. fig. 160. *Rumph.* tab. 48. fig. 9. *Favanne*, pl. 52. fig. C. 2. *Dargenville*, pl. 25. fig. M. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 174. 176.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Bucarde épineuse, *Cardium aculeatum*.

Cordiforme, face antérieure allongée, les côtes convexes, marquées d'une strie au milieu, et garnies d'épines courbées en avant.

Lister, tab. 324. fig. 161. *Gualt.* tab. 72. fig. A. *Dargenv.* pl. 23. fig. B. *Favanne*, pl. 52. fig. A. 1. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 156.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Bucarde hérissée, *Cardium echinatum*.

Ovale, presque équilatérale; les côtes nombreuses, plates et garnies de beaucoup d'épines coudées en avant.

Séba, Mus. 3. tab. 86. fig. 3. *Favanne*, pl. 62. fig. A. 2. *Martini*, 6. tab. 15. fig. 157.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde frangée, *Cardium ciliare*.

Ventruë; dix-neuf côtes triangulaires près des sommets, ridée transversalement, convexe près des bords, et garnies de petites pointes obtuses.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Lister, tab. 325. fig. 162. *Gualteri*, tab. 72. fig. C. B. *Favanne*, pl. 62. fig. A. 3. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 171 et 172. et tab. 15. fig. 158.

B. tuberculée, *Cardium tuberculatum*.

Bombée; les côtes convexes, garnies de stries transverses et de tubercules près des bords.

Lister, tab. 329. fig. 166. *Gualt.* tab. 71. fig. M. *Favanne*, pl. 52. fig. A. 4. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 173.

Se trouve dans la Méditerranée.

Bucarde sourdon, *Cardium edule*.

Presque ronde, rustiquée; vingt-six côtes garnies de rides transverses, tuilées à rebours.

Lister, Anim. angl. tab. 5. fig. 34. *Gualt.* tab. 71. fig. F. *Favanne*, pl. 75. fig. E, avec l'animal. *Martini*, 6. tab. 19. fig. 194.

Se trouve sur les côtes d'Europe, où il se mange, surtout en Angleterre.

Bucarde glauque, *Cardium glaucum*.

Rustiquée, en forme de cœur; vingt côtes garnies sur la face postérieure, de stries transverses élevées; les sommets violets.

Se trouve dans la Méditerranée.

Bucarde rustiquée, *Cardium rusticum*.

Plus large que longue, rustiquée; vingt côtes écartées, leurs interstices garnis de rides transverses.

Martini, Conch. 6. tab. 17. fig. 197.

Se trouve dans la Méditerranée.

Buc. d'Islande, *Cardium Islandicum*.

Bombée, presque ronde, les côtes triangulaires, aiguës; la lunule en forme de cœur.

Martini, Conch. 6. tab. 19. fig. 195, 196.
Se trouve dans les mers du Nord.

B. du Groënland, *C. Groenlandicum*.

Lisse, en forme de cœur, grise et treillissée par des stries peu apparentes sur les côtés.

Martini, Conch. 6. tab. 19. fig. 198.
Se trouve dans les mers du Nord.

Bucarde jaune, *Cardium pectinatum*.

Bombée, marquée de stries longitudinales en avant, et de rides transverses en arrière; les sommets lisses.

Lister, Conch. tab. 514. fig. 150. *Bonanni*, Mus. Kircher. tab. 91. *Martini*, Conch. 6. tab. 18. fig. 187, 188.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde asiatique, *Cardium asiaticum*.

Bombée, les côtes très peu marquées, garnies d'un rang de pointes cylindriques, celles de devant lamellées.

Martini, Conch. 6. tab. 15. fig. 155, 154.

Se trouve dans la mer d'Asie, et fossile à Courtaignon.

Bucarde exotique, *Cardium costatum*.

Bombée, équilatérale, les côtes très saillantes; très minces, carinées en dessus et creuses.

Lister, Conch. tab. 527. fig. 164. *Rumph*. tab. 48. fig. 6. *Gualt*. tab. 72. fig. D. *Dargenville*, pl. 25. fig. A. *Favanne*, pl. 52. fig. B. *Adanson*, pl. 18. fig. 2. *Kaman*, *Martini*, 6. tab. 15. fig. 151, 152.

Voyez pl. 16, fig. 2, 3, où elle est représentée de grandeur du quart de nature.

Se trouve sur la côte de Guinée,

Bucarne mofa, *Cardium ringens*.

Presque ronde, garnie de côtes lisses; les bords antérieurs des valves profondément dentés et baillans.

Lister, tab. 550. fig. 167. *Adanson*, pl. 18. fig. 1, avec l'animal. *Favanne*, pl. 52. fig. F. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 170.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Bucarde baillante, *Cardium apertum*.

Bombée, très mince; les bords antérieurs allongés et baillans; les côtes peu convexes, aiguës et sans épines.

Gronov. Zooph. tab. 18. fig. 5. *Martini*, Conch. 6. tab. 18. fig. 181—185.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buc. pectinée, *Cardium pectiniforme*.

Arrondie et comprimée; les côtes triangulaires, celles des côtes garnies d'écaillés concaves.

Gualt. Test. tab. 71. fig. H. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 180.

On ignore le pays d'où elle vient.

Buc. équilatérale, *Cardium regulare*.

Ovale, équilatérale; les côtes arrondies, marquées de stries transverses élevées, et sur le devant de stries lamellées.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Buc. ventruë, *Cardium ventricosum*.

Bombée, plus longue que large; les côtes anguleuses, marquées sur la face postérieure de stries transverses, presque tuilées; la lunule ovale et plate.

Lister, Conch. tab. 528. fig. 165. Favanne, pl. 52. 52. fig. H.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique.

Bucarde alongée, *Cardium longatum*.

Oblongue, presque équilatérale; quarante côtes striées transversalement, crénelées sur les côtés, celles de derrière tuiées à rebours.

Lister, Conch. tab. 351. fig. 168. Favanne, pl. 52. fig. G. Martini, 6. tab. 17. fig. 179.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Bucarde dentée, *Cardium serratum*.

Oblongue, ovale, lisse sur le devant; les côtes longitudinales peu marquées, les bords dentés.

List. tab. 352. fig. 169. Favanne, pl. 55. fig. L. 1. Martini, 6. tab. 19. fig. 190.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Bucarde radiée, *Cardium biradiatum*.

Oblongue, ovale, comprimée, striée, marquée en dehors de taches jaunâtres et de deux rayons pourpres dans l'intérieur.

Martini, Conch. 6. tab. 18. fig. 185, 186.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Buc. papyracée, *Card. papyraceum*.

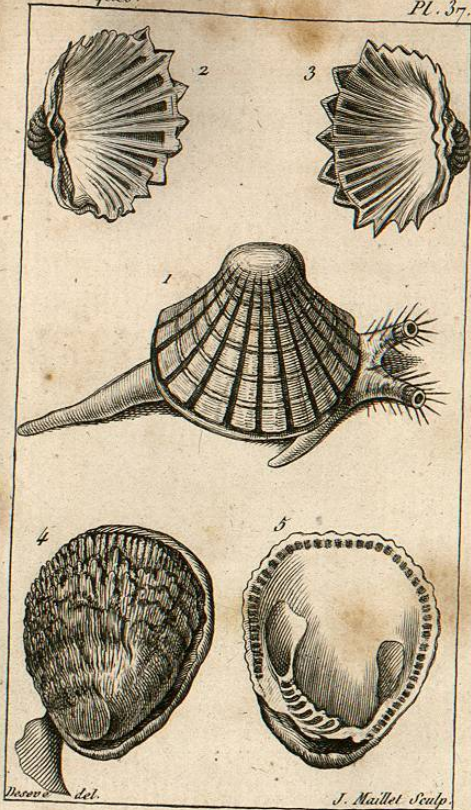
Ovale, cendrée, très fragile, marquée de sillons peu profonds; la cavité des valves tachée de pourpre.

Martini, Conch. 6. tab. 18. fig. 184.

Se trouve dans la mer des grandes Indes.

Bucarde lisse, *Cardium laxigatum*.

Ovale, ventrue, lisse, légèrement oblique, des



1... La Bucarde cœur de Venus.

2. 3. La Bucarde exotique.

4. 5. La Came gryphoïde.

striés apparentes près des bords; le corselet et la lunule lancéolés et sans striés.

Gualt. Test. tab. 82. fig. A. *Martini*, 6. tab. 18. fig. 189.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Bucarde jaune, *Cardium flavum*.

Ovale, jaune; les côtes antérieures garnies de petites écailles, les postérieures de petits piquans.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 7. fig. 11. a. b.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buc. écailleuse, *Cardium muricatam*.

Ovale, légèrement oblique; trente-six côtes garnies de pointes lamellées, les bords des valves colorées en rouge.

Lister, Conch. tab. 522. fig. 159. 236. fig. 165.

Mart. Conch. 6. tab. 17. fig. 177 et 352. fig. 809.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Bucarde transversale, *Cardium latum*.

Transversale, ovale; les côtes garnies de petites pointes, les sommets violets.

Knorr. 6. tab. 7. fig. 6. *Born.* Mus. cæs. vind.

tab. 5. fig. 7. *Mart.* Conch. 6. tab. 19. fig. 192 et 193.

Se trouve dans la mer d'Asie.

B. soléniforme, *Cardium soleniforme*.

Transversale, ovale, baillante sur le devant, les striés des deux côtés garnies d'épines très courtes.

Lister, Conch. tab. 342. fig. 179. *Gualteri*,

Test. tab. 85. fig. H. *Martini*, 6. tab. 6. fig. 49, 50.

Se trouve dans la mer des Antilles.

MACTRE, *MACTRA*, Linnæus.

Coquille bivalve, régulière, transverse, inéquilatérale et un peu bâillante; dent cardinale ayant une fossette pour le ligament; dents latérales comprimées et intrantes, ou nulles.

Les mactres ressemblent extrêmement aux comes, aux bucardes, aux donaces, et même aux vénus; mais elles en sont bien distinguées par les caractères essentiels. Les Conchyliologues français n'ont point connu ce genre. Il ne présente pas de ces coquilles remarquables par la singularité de leur forme, la beauté de leurs couleurs, ou l'utilité que l'homme en retire, excepté la mactre poivrée, qui doit son nom à l'excessive salure de l'animal qui l'habite. Il a par conséquent été fort peu observé, et tout ce qu'on en peut dire de général, a été noté aux articles des genres cités plus haut. Aucun des animaux des véritables mactres n'a été figuré; mais Adanson en a rangé quelques espèces parmi ses comes, qui, comme il a été dit plusieurs fois, renferment des vénus, des comes, des tellines, etc., de Linnæus. On doit donc croire, d'après l'exactitude si généralement reconnue de ce Natu-

raliste, que ces animaux diffèrent fort peu de celui de la vénus verruqueuse, qu'il a représentée comme type de son genre, et qu'on trouvera à l'article des vénus.

Bruguière a figuré les mactres pl. 251 et suivantes de l'Encyclopédie.

Lamarck a divisé le genre des mactres en trois, qui sont :

Mactre, *mactra*; coquille transverse, inéquilatérale, et un peu bâillante; dent cardinale pliée en gouttière, s'articulant sur celle de la valve opposée, et accompagnant une fossette pour le ligament; deux dents latérales comprimées et intrantes.

La mactre lisor.

Lutraire, *lutraria*; coquille transverse, inéquilatérale, bâillante aux extrémités; deux dents cardinales, obliques et divergentes, accompagnant une large fossette pour le ligament; dents latérales nulles.

La mactre lutraire, Linn.

Paphie, *paphia*; coquille subtransverse, inéquilatérale, à valves closes; fossette du ligament située sur les crochets, entre les dents de la charnière, ou près d'elles.

Vénus divariquée, Linn.

Crassatelle, *crassatella*, qui sera mentionnée ci-après.

Mactre de Spengler, *Mactra Spengleri*.

Unie, le corselet plat, la fente ouverte en croissant.

Speng. Cat. tab. 3. fig. 1, 5. *Schroet.* 1. fig. 4. 6. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 20. fig. 199 — 201.

Se trouve sur les côtes du Cap de Bonne-Espérance.

Mactre plicataire, *Mactra plicataria*.

Demi-transparente, rugueuse et plissée transversalement, le corselet aplati, la lunule comprimée, oblongue.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 20. fig. 202 — 204.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre papyracée, *Mactra papyracea*.

Très transparente, blanche, convexe, un peu baillante antérieurement, avec des côtes et des stries fines.

Chemn. Conch. 6. tab. 25. fig. 251.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre striatule, *Mactra striatula*.

Unie, demi-transparente, le renflement un peu strié; le corselet uni, enfoncé, entouré d'une carène.

Gualt. Test. tab. 85. fig. F. *Chemn.* Conch. 6. tab. 21. fig. 205, 206.

Se trouve dans la Méditerranée.

Mactre striée, *Mactra striata*.

Épaisse, triangulaire, avec de grosses stries unies et rapprochées.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 222.
On ignore sa patrie.

Mactre arrondie, *Mactra rotundata*.

Obtusément à trois angles, blanchâtre, le renflement fascié de blanc plus vif; les sommets, le corselet, le bord antérieur et intérieur un peu violets.

Lister, Conch. tab. 265. fig. 99. et tab. 264. fig. 100. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 8. fig. 1.
On ignore son pays natal.

Mactre unie, *Mactra glabrata*.

Demi-transparente, striée, le renflement très uni, le corselet et la lunule striés.

Gualt. Test. tab. 71. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 22. fig. 216, 217.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Mactre brillante, *Mactra nitida*.

Blanche, brillante, épaisse, demi-transparente, unie; le corselet avec une carène distincte, et la lunule un peu convexe et striée.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 8. fig. 2, 3.
On ignore sa patrie.

Mactre coralline, *Mactra coralina*.

Unie, presque transparente, blanche, avec des fascies encore plus blanches.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 52. *Gualt.* Test. tab. 71. fig. B. *Chemn.* 6. tab. 22. fig. 218 et 219.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Mactre lactée, *Mactra lactea*.

Mince, renflée, demi-transparente, blanche, antérieurement striée avec des fascies encore plus blanches.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 220.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre lisor, *Mactra stultorum*.

Demi-transparente, unie, légèrement radiée, le dedans rougeâtre, le corselet bossu.

Gualt. tab. 71. fig. C. Martini, 6. tab. 23. fig. 224. 226. Adanson, pl. 17. fig. 16. Encyclop. pl. 256. fig. 3.

Voyez pl. 14. fig. 3, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Afrique et sur celles d'Amérique.

Mactre grande, *Mactra grandis*.

Demi-transparente, unie, radiée de fauve clair, le renflement et la charnière placés au-delà du milieu.

Chemn. Conch. 6. tab. 23. fig. 228.

On ignore son pays natal.

Mactre solide, *Mactra solida*.

Opaque, un peu rustiquée.

Lister, Conch. tab. 253. fig. 87, 88. Bon. Mus. Kircher, 2. fig. 50, 51. Chemn. Conch. 6. tab. 170. fig. 1656.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Mactre lutraire, *Mactra lutraria*.

Ovale, oblongue, unie; les dents latérales nulles,

Lister, tab. 415. fig. 259. Gualt. tab. 90. fig. A. 2. Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 240, 241.

Se trouve à l'embouchure des fleuves d'Europe.

Mactra maculée, Mactra maculata.

A trois angles obtus; unie, mince, demi-transparente, tachée de fauve, le dedans blanc, finement strié; le corselet creux, en cœur.

Chemn. Conch. 6. tab. 21. fig. 208.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre renflée, *Mactra turgida*.

Renflée, finement striée, d'un jaune d'ocre; le dedans blanc; les sommets distants, pourpres; les dents cardinales surnuméraires, doubles et triangulaires.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 213, 214.

Se trouve sur les côtes de la mer des Indes.

Mactre violâtre, *Mactra violacea*.

Mince, légèrement radiée, finement striée transversalement; le corselet et la lunule blanchâtres, les dents cardinales surnuméraires doubles et triangulaires.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 215, 214.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre en coin, *Mactra cuneata*.

En coin, bleue, finement striée en travers; le bord crénelé en dedans.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 215.

On ignore son pays natal.

Mactre glauque, *Mactra glauca*.

Ovale, très blanche, radiée de vert d'eau, fine-

nement striée transversalement, rugueuse antérieurement.

Chemn. Conch. 6. tab. 25, fig. 252, 253.
Se trouve dans la Méditerranée.

Mactre pellucide, *Maetra pellucida.*

Ovale, mince, demi-transparente, blanche, inégalement et finement striée.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 254.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Mactre fragile, *Maetra fragilis.*

Ovale, mince, unie, demi-transparente, aplatie; le corselet transversalement strié; et rugueuse.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 255.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre rugueuse, *Maetra rugosa.*

Ovale, très blanche, des stries longitudinales, élevées en sautoir, avec d'autres transverses encore plus élevées.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 256.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Mact. nicobarique, *Maetra nicobarica.*

Ovale, mince, demi-transparente, unie antérieurement, striée en sautoir postérieurement.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 257.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre aplatie, *Maetra complanata.*

Ovale, mince, plissée en arc; les plis striés transversalement; les dents latérales nulles.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 58.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre de Lister, *Maetra Listerii.*

Flexible, presque ronde, blanchâtre; la fossette des dents cardinales triangulaire, ample et pyriforme.
Lister, Anim. angl. tab. 4. fig. 25.
Se trouve dans les rivières d'Angleterre.

Mactre poivrée, *Maetra piperata.*

Ovale, comprimée, striée transversalement; les dents très petites, la fossette très grande et oblique.
Adanson, pl. 17. fig. 18. Chemn. 6. tab. 3. fig. 21.
Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Espagne et d'Afrique.

CRASSATELLE, *CRASSATELLA*, Lamarek.

Coquille inéquilatérale subtransverse, à valves closes, munié d'une lunule ou d'un corselet enfoncé, et ayant le ligament intérieur: fossette du ligament placé sous les crochets au-dessus des dents de la charnière.

Ce genre dont Linnæus paraît n'avoir pas connu d'espèces, a été fait par Lamarek, avec des coquilles que Bruguière avait placées parmi les mactres. Une de ces coquilles se trouve assez communément aux environs de Paris, parmi les fossiles de Grignon, et est remarquable par la grande épaisseur de ses valves, et la profondeur de ses impressions musculaires.

Ce genre diffère principalement de celui des mactres, en ce que les valves des coquilles qui le composent, ne sont point bâillantes.

Crassatelle cygne, *Crassatella cygnus*.

Triangulaire, blanche, finement striée en travers, antérieurement aplatie et un peu rugueuse.

Chemn. Conch. 6. tab. 21. fig. 207.

Se trouve dans la mer des Indes.

Crassatelle bossue, *Crassatella gibba*.

Triangulaire, striée en travers, antérieurement aplatie et moins striée.

Chemn. Conch. 7. supp. tab. 69. A. B. C. D. Encyclop. pl. 259. fig. 5.

Voyez pl. 20, fig. 5, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve fossile à Grignon près de Versailles.

Crassat. sillonnée, *Crassatella sulcata*.

Sillonnée en travers.

Se trouve fossile aux environs de Beauvais.

TRIGONIE, *TRIGONIA*.

Coquille inéquilatérale, subtrigone; charnière à deux grosses dents plates, divergentes et sillonnées transversalement.

C'est ainsi que Lamarck a caractérisé un genre de coquilles bivalves dont on ne con-

naît que des espèces fossiles, qui ont été figurées par Bruguière, pl. 257 et 258 de l'Encyclopédie.

Les trigones tirent leur nom de leur forme, en effet approchant d'un triangle. Elles sont plus ou moins aplaties selon les espèces; la plupart granuleuses, quelques-unes striées. Toutes ont une lunule et un corselet. Aussi ce genre se rapproche-t-il, par l'apparence générale, de certaines mactres et de certaines vénus qui ont ces parties très prononcées. Le corselet est quelquefois garni des mêmes accompagnemens et est toujours saillant, quoique placé dans une espèce d'excision d'un des côtés de la coquille.

Les coquilles de ce genre paraissent toutes pélasgiennes. On les rencontre dans des schistes ou des argiles des montagnes de première formation. Le test est bien conservé, mais toujours intimement uni avec la boue schisteuse qui les a remplies, de sorte qu'il a fallu un grand travail pour dégager intérieurement la charnière, de manière à pouvoir la décrire. Si on en juge par le grand nombre de trigonies que l'on trouve dans les